EWALD FRANK

NOUS VOUDRIONS VOIR JÉSUS

Krefeld

Retransmission du 21 Mai 2023

NOUS VOUDRIONS VOIR JÉSUS

Par Frère Ewald Frank à Krefeld

Retransmise le 21 Mai 2023

Je voudrais dire quelques mots à partir des Paroles de Dieu. Je ne sais pas moi-même ce qui doit être dit, mais **les meilleurs services divins ont toujours été ceux où nous venons simplement, sans programme préétabli, mais en faisant confiance à Dieu. Mais il ne nous reste rien d'autre à faire que de faire confiance au Seigneur.**

Alors que la chorale a chanté, mes pensées se sont tournées vers la parabole de notre Seigneur qui a parlé de deux personnes qui ont construit des maisons. L'une sur un sol sablonneux et l'autre sur un rocher. Les tempêtes sont arrivées, la pluie est tombée, les vents ont soufflé. Et vous savez que lorsque ces tempêtes sont associées à la pluie, elles emportent tout ce qui n'est pas solide. L'un voit son chapeau se soulever, l'autre voit tout s'envoler.

Les tempêtes peuvent être très méchantes et emporter tout sur leur passage. Mais les Saintes Écritures disent, notre Seigneur l'a dit, les vents soufflaient, les tempêtes grondaient, la pluie tombait, mais la maison fondée sur le roc restait debout, défiant la tempête, les vagues de la tempête se brisaient, la maison était fondée sur le roc, mais l'autre était sur un sol sablonneux, et que ce soit le sable, le vent ou la pluie, avec du sable on ne fait pas grand chose. Le vent renverse la maison, ou l'eau l'emporte. Dans tous les cas, il y a ces deux façons de construire.

Si Dieu nous fait grâce, et s'il s'est vraiment révélé à nous, que nous reconnaissons Christ par révélation divine, non seulement pas comme

quelqu'un qui a été, ou apparu une fois dans l'histoire, et qui a été brièvement entendu sur terre, mais le reconnaître comme Celui qui était avant que quoi que ce soit ne soit, et qui sera quand il n'y aura plus rien qui existe!

Considérez le Seigneur de gloire, le Roi des rois, et Sa Parole comme contraignante pour nous, alors nous réussirons. Lorsque les tempêtes gronderont et que les vagues se déchaîneront, et qu'il semblera que tout s'écroule, et que l'on ne saura plus ce qui restera debout et ne sera pas emporté par la tempête! Mais **quel sentiment ou quelle sensation de bonheur lorsqu'on peut être en sécurité à l'intérieur, alors que les tempêtes font rage à l'extérieur. On peut même alors tirer les rideaux et regarder dehors et se réjouir d'être à l'intérieur.**

Quel bonheur d'être en sécurité en Christ, de savoir qu'Il est le Rocher du Salut. Nous n'avons pas d'autre fondement à poser que celui qui a déjà été posé depuis longtemps. C'est Jésus Christ, notre Seigneur. Nous ne pouvons pas faire autrement que de Le placer au centre, ou comme centre et de construire, de bâtir sur Lui.

Une Parole qui me tient à cœur se trouve dans l'Évangile de Jean au chapitre 12. Nous la connaissons tous très bien. l'Évangile de Jean, chapitre 12, du verset 20: *“Or, il se trouvait quelques Grecs parmi ceux qui avaient coutume de monter à Jérusalem pour adorer pendant la fête. Ceux-ci s'adressèrent donc à Philippe qui était de Bethsaïda en Galilée en lui disant: 'Monsieur, nous voudrions voir Jésus'.”* Peut-être seulement jusqu'ici.

Le deuxième verset que nous avons lu n'aurait aucune signification sans le premier. Ces gens venaient pour adorer. Ils avaient à cœur de rencontrer Dieu, de le remercier dans la ville et le lieu d'où était sortie la Parole. Ils voulaient exprimer leur reconnaissance au Roi des rois. Il est dit ici littéralement: *“Pour y rendre là-bas leur service divin lors de la fête”.* Donc, pour adorer pendant la fête. Lorsque nous nous réunissons pour adorer, la première question qui monte est la suivante: *“Nous aimerions voir Jésus”*.

Ces personnes venues pour adorer n'étaient pas des touristes venus pour voir les environs, mais pour vivre telle ou telle chose. Elles venaient pour adorer. **Et cette attitude intérieure d'adoration a provoqué en eux un désir profond.** Et la question a peut-être surgi après qu'ils aient adoré. Nous aimerions bien voir Jésus.

Je crois que c'est une très grande leçon pour nous de ne pas venir seulement pour adorer, mais d'adorer en Esprit et en Vérité avec le résultat et le désir. **Nous voulons, si nous adorons déjà, voir Celui que nous adorons, Celui dont il s'agit**. Et nous croyons que nous avons un fondement, et que nous pouvons savoir qu'Il est présent.

Quand Jean était sur l'île de Patmos, c'est écrit tout de suite au chapitre 1 du dernier livre au verset 12. Il avait entendu la voix et il regardait autour de lui pour voir Celui dont il avait entendu la Voix. En regardant autour de lui, il vit Quelqu'un qui marchait au milieu des Sept Chandeliers d'or. Nous aimerions voir Jésus. Les gens qui viennent pour adorer Dieu ont le droit de voir Jésus car c'est en Christ que Dieu s'est révélé.

Les Saintes Écritures disent que Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même. **Une véritable adoration doit avoir pour conséquence que Dieu place en l'homme un désir de voir volontiers Jésus Christ.** A l'époque autrefois, c'était visiblement possible. Qu'en est-il aujourd'hui et comment cela peut-il être? Est-ce seulement une histoire que nous lisons ou est-ce que le Seigneur a-t-il promis? Il a dit *“Je serai avec vous, oui, je serai en vous jusqu'à l'extrémité de la terre, jusqu'à la fin du monde.”* Il a dit: *“Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, je suis au milieu d'eux. Et ce que vous demanderez, vous l'obtiendrez”.*

Nous avons la promesse! Lorsque nous nous réunissons pour adorer, nous avons la promesse qu'Il est présent! **Je crois de tout cœur que cela est dans la volonté de Dieu de nous offrir une rencontre avec Lui. Mais il faut avoir la bonne attitude dans le cœur et notamment l'attitude d'adoration.** Celui qui veut adorer doit adorer en Esprit et en Vérité afin d'obtenir la communion avec Dieu par l'Esprit tout court. Par l'Esprit! On ne

peut pas être dispersé dans ses pensées et errer d'un bout à l'autre du ciel pour ensuite obtenir la connexion vers le Haut!

Il faut oublier le reste du monde, et comme Noé n'avoir ouvert qu'une seule fenêtre et c'est vers le Haut. Et c'est alors que nous obtenons le lien avec notre Dieu. **Celui qui prie en Esprit et en Vérité doit être sorti de lui-même et imprégné et pénétré de la Vérité pour pouvoir prier dans le Saint-Esprit différemment.** Car Dieu est Esprit et ceux qui veulent L'adorer doivent L'adorer en Esprit et dans la Vérité. C'est ce qui est écrit dans l'évangile de Jean au chapitre 4 verset 24. Dieu recherche de tels adorateurs. La question est de savoir s'Il les trouve!

En ce temps-là, autrefois, ils se rendaient à Jérusalem, la Ville Sainte, le lieu de la révélation divine, là où le Seigneur marchait en tant que Melchisédec, là où se trouvaient les rois d'Israël, là où Dieu avait fait des promesses pour le passé, le présent, l'avenir. La parole du Seigneur devait sortir de Jérusalem et l'enseignement de la montagne de Sion**.** Mais c'est précisément sur le lieu d'où était sorti tant d'enseignements qu'il y avait suffisamment de gens qui n'avaient pas vu la Parole de Dieu s'accomplir sous leurs yeux. Tous n'étaient pas venus pour l'adoration, mais ceux qui étaient venus pour l'adoration avaient quelque chose sur le cœur. Ils voulaient voir Jésus. Ce que les autres voulaient voir en tant que touristes, nous ne le savons pas. **Mais ceux qui étaient venus pour adorer n'avaient qu'un seul désir**. **Nous aimerions voir Jésus**.

En d'autres termes, nous avons apporté avec nous un désir si profond de voir l'Homme dont tous les prophètes ont parlé, de voir Celui qui s'est révélé dans la chair pour ôter notre culpabilité et notre péché. Pas seulement de Le voir comme un monument, mais de Le voir comme Celui qu'Il est vraiment. Jean l'a vu. Il a entendu Sa Voix, a regardé autour de lui et a constaté qu'Il marchait au milieu des Sept Chandeliers d'or. Nous savons que dans le dernier âge de l'Église, celui dans lequel nous vivons, il est dit littéralement: *“Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend Ma Voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai mon repas avec lui”.*

Dans le Temple, on chantait, on prêchait, on faisait toutes sortes de choses. Mais le Seigneur était dehors. Quand Il est venu, quand Il est entré dans le Temple, autrefois Il a tout renversé et a chassé les gens hors du Temple en disant: *“Vous avez fait de Ma Maison une caverne de voleurs ”.* **Le lieu d'adoration était devenu tout autre chose. Le désir de voir Jésus n'était plus là comme il aurait dû l'être.** Nous avons aujourd'hui à nous poser cette question, moi, toi: *“Qui sommes-nous? Sommes-nous des hommes, nous qui venons pour adorer?”* Et si nous voulons adorer, nous devons adorer en Esprit et en Vérité.

Et si nous adorons, un désir naîtra en nous. Nous voudrions voir Jésus comme Celui qu'Il était, comme Celui qu'Il est, comme Celui qu'Il sera pour toute éternité. Hébreux 13, verset 8. *“Jésus-Christ, est le même hier et aujourd'hui, est le même éternellement”*. C'est ainsi que nous aimerions voir Jésus, pas comme une théorie pieuse, religieuse, comme une image que l'on peint sur le mur, que les gens peuvent regarder sans vie, juste quelque chose pour les yeux!

Nous voulons voir le Christ Vivant, tel qu'Il est ressuscité et monté au Ciel, comme Celui à qui tout pouvoir a été donné dans le Ciel et sur la Terre. Nous pouvons tous croire qu'Il a le pouvoir dans les Cieux. Saisissons-le, que Sa Parole est vraie en cela aussi. Il a dit: *“Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la Terre”.* **Et il a le pouvoir de transformer toute notre vie. Il a le pouvoir de changer les conditions. Il a le pouvoir sur tout! Non seulement dans le Ciel, mais aussi sur la Terre!**

De son temps, lorsque Daniel a vu les visions, il a déclaré: *“Dieu a le pouvoir d'établir des rois et de les renverser, et cela sur tous les royaumes de la terre”.* C'est une petite chose pour Lui de manifester Son pouvoir sur la Terre, **mais où le manifestera-t-Il? Là où les gens se rassemblent pour adorer**, là où ils ont à coeur de ne pas seulement entendre chanter, ou prier, ou prêcher. Tout cela n'est après tout que de l'encadrement. **Le but principal d'un service divin, c'est de rencontrer Dieu, de l'adorer en Esprit et en Vérité, avec le résultat que nous aimons voir Jésus Christ.**

Et que s'est-il passé? Le désir de ces personnes a été satisfait. Nos désirs seront satisfaits. Le Seigneur est le même. Nous pouvons venir à Lui et le prendre par ses Paroles. Philippe alla le dire à André. André et Philippe vinrent ensuite en informer Jésus. Celui-ci leur répondit en disant que l'heure de la glorification était venue pour le Fils de l'homme. Nous verrons plus loin. La question était: *“Père, glorifie Ton Nom. Et Il répondit, Je L'ai glorifié et Je Le glorifierai encore”.*

Mais cette glorification est passée par un tel abîme, par tant d'opprobre, par tant de mépris et de dédain que lui a-t-on fait? Il a dit: *“L'heure de Ma glorification est venue”.* **Mais avant l'heure de la glorification, il y a eu l'heure de la tribulation. L'heure de l'épreuve.** Gethsémané. Avec tout ce que cela implique. On Lui banda Le Visage, on Le frappa et on Lui dit: *“Tu es bien le prophète, dis-nous qui T'a frappé?”* On Lui cracha dessus, et Il avait dit auparavant: *“L'heure de la glorification est venue pour le Fils de l'homme”.*

Mais une glorification ne vient toujours qu'après avoir passé l'épreuve qui précède la glorification. Que celui qui court le fasse bien, sinon il ne sera pas couronné. Ce n'est que lorsque la course atteint la perfection, atteint le but, que nous serons couronnés… atteint le but! Cela va encore plus loin. *“En vérité, en vérité, je vous le dis…”.* [Il lit le verset 24: Traducteur]. *“En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits”.*

C'est là aussi une Parole très instructive. Lui, notre Seigneur, a été déposé dans le sol comme le grain de blé. Il faut maintenant récolter toute une moisson. Et cela de la même qualité du Blé Divin. Tout comme Christ, le Fils de Dieu, a été engendré par le Saint-Esprit, nous naissons de nouveau par le même Saint-Esprit pour une espérance vivante. **De même que la Parole de Dieu s'est accomplie en Lui, de même que la Parole de Dieu s'est accomplie en nous.** Il est écrit de Lui qu'Il est le Premier-né d'une multitude de frères. Il doit avoir la priorité, la première place dans toutes les relations. Ensuite il poursuit, verset 25: *“Celui qui aime sa vie la perdra,*

mais celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle".

Qui n'aime pas sa vie? Qui ne prend pas soin de lui? Qui peut s'exposer, se dépouiller, se renier de toutes les manières possibles, comme si on n'existait plus. Et il semble que deux choses ne peuvent pas être là en même temps. **Soit nous avons notre voie, soit Dieu a Sa Voie!** Les deux en même temps ne seront pas possibles.

Déjà dans l'Ancien Testament, dans le prophète Esaïe, il est décrit, *"Mes Voies ne sont pas vos voies, et Mes Pensées ne sont pas vos pensées. Aussi hauts que les cieux sont au-dessus de la terre, Mes Pensées sont plus hautes que vos pensées".* Mais Ses Pensées sont des pensées de paix. Il dit: *"Je sais quelles pensées je nourris à votre égard, des pensées de paix et d'amour".* En tant qu'être humain, nous pouvons formuler des mots de cette manière. Mais les pensées sont tout à fait différentes que nos paroles. Mais Dieu a exprimé ce qu'il pensait. Ce n'était pas deux choses, c'était une seule et même chose.

Nous devons nous tenir devant cette réalité et dire, *"Seigneur, prends ma vie, qu'elle soit à toi, ô Dieu fidèle, éternellement".* **Pourquoi ne pas passer toutes ces épreuves? Pourquoi faut-il qu'un tel Gethsémané nous tombe dessus?** Nous savons très bien que Golgotha a eu une suite, et en rejetant, la plupart d'entre eux… Laissons-nous tranquillement être interpellés! Nous sommes tous morts depuis si longtemps! La Bible dit que nous vivons maintenant en Christ. Nous disons que notre vieil homme est enterré, tant qu'on ne le touche pas. Tant qu'on ne le touche pas, d'une manière ou d'une autre, on a l'impression que tout est mort. Jusqu'à ce que l'on soit soudain touché. Et que l'on réalise soudain que l'homme n'est pas mort. Il y a encore quelque chose qui bouge. Et alors, c'est une apparence!

Quelqu'un m'a raconté récemment dans une ville, alors que j'étais en déplacement et ce n'était pas tout à fait à sa place. Mais puisqu'on en parle, il a entendu quelqu'un frapper au cercueil. Et le cercueil s'est rouvert. Ah, c'était où? Ah, bien sûr, maintenant je connais le contexte. Et encore

un autre. On peut dire si vite: *“Je suis mort au monde et je vis, Ô Dieu, Mon Seigneur, pour Toi seul!”* Et cela peut être les plus belles paroles que l'on puisse formuler avec élégance. Et quand cela passe à la pratique, ce n'est pas ainsi. **Mais Dieu veut qu'Il en soit ainsi. Veut le rendre ainsi.**

Si notre Seigneur a dit: *“Que ce ne soit pas Ma volonté, mais La Tienne qui soit faite”.* Quelqu'un m'a dit: *“Frère Frank, le Seigneur n'avait pourtant pas de volonté propre. Sa volonté était pourtant la volonté de Dieu”.* Ne l'oubliez pas. Il était un Homme sur cette Terre. Il a dit: *“Je donne Ma Vie de Mon plein gré, personne ne Me La prendra”.* Mais Son amour divin l'a poussé à donner Sa Vie pour nous.

Et Il a dit ici: *“Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle”.* Celui qui veut conserver sa vie la perdra, mais celui qui la donne la conservera pour la vie éternelle. **Par la grâce de Dieu, cela doit être possible.**

Il est encore écrit ici, verset 26: *“Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive, et là où je suis, là aussi sera Mon serviteur”.* C'est de ça qu'il s'agit. Nous disons que nous suivons Jésus. Nous le servons. *“Si quelqu'un veut Me servir, qu'il Me suive”.* **Sur son chemin à travers Gethsémané jusqu'à Golgotha.** À travers la mort, du moi, de l'abandon de sa propre vie. Les bras étendus à la disposition de ceux qui veulent faire avec Lui ce qu'ils font. Mais il n'arrivera rien d'autre que l'accomplissement de l'Écriture.

Avec Christ, le Fils de Dieu, il n'est rien arrivé d'autre que ce que les prophètes ont prédit par l'inspiration du Saint-Esprit. Il ne nous arrivera rien d'autre, même si cela passe par les profondeurs les plus profondes, que ce qui nous est salutaire, que ce qui fait que la bénédiction qui a été placée à Golgotha et qui a été préparée là-bas pour nous, pourrait venir sur nous dans toute sa mesure. Que ce n'est pas seulement la Parole de la Croix, mais que la Parole de la Croix devienne une puissance de Dieu qui peut se manifester.

Non seulement la Parole de la Croix! Pas seulement la Parole de la Croix, mais **la Parole de la Croix a en elle une Puissance de Dieu pour mettre en pratique ce qui a été mis à notre disposition par la Croix et le Crucifié.** Les Paroles de Dieu et en particulier la Parole de la Croix ne sont pas des Paroles en l'air. Toute la puissance de Dieu est derrière l'Évangile de Jésus-Christ. **Et partout où cette Parole est proclamée, Jésus doit être présent.** Et la Puissance de Dieu doit être manifestée de la même manière qu'elle a été lorsque le Seigneur a marché sur cette Terre, et lorsque l'Église du christianisme primitif a été dotée et revêtue de la Puissance du Saint-Esprit.

Ici, il est écrit encore... Le verset 27: *"Maintenant Mon âme est ébranlée, et que dirais-je? Père, délivre-Moi de cette heure. Non, c'est précisément pour cela que Je suis venu à cette heure. Père, glorifie Ton Nom".* Verset 28. Ici nous avons le point. Et c'est là que nous touchons au but. Nous avons parfois envie de nous battre les mains sur la tête et de chercher un endroit dans le désert. Mais nous emportons le problème avec nous dans le désert. **Nous ne nous en débarrassons qu'en un seul endroit et c'est sur la croix à Golgotha au pied de Jésus.**

Et si nous pensons que nous pouvons aller n'importe où et que les choses seront différentes, nous nous sommes trompés. Nous nous trompons. Nous pouvons aller dans ce pays là, sur la terre, dans les îles et dans les mers. **Ce que Dieu doit faire ne peut être fait que si nous nous tenons devant Lui et venons dans sa présence. Ne pas fuir!** *"Mais Père, c'est précisément pour cela que Je suis venu à cette heure. Glorifie Ton Nom"*. Ne pas fuir. Peut-être aurait-Il pu dire selon notre jugement: *"Ah Seigneur, fais disparaître toutes les hostilités autour de Moi, et crée-Moi une chose agréable ici!"* Ce n'était pas du tout dans Sa Bouche, dans Son Cœur. Il voulait passer par là.

Et Il a dit ici: *"Maintenant Mon Âme est ébranlée…"* [Il relit le verset 27: Traducteur] *"Et que dirais-je?*" Ça, c'est la question. *"Que dirais-je?"* **La bonne prière se tourne à Dieu pour savoir ce qu'il faut dire à l'heure précise.** Et c'est là que nous arrivons à la Parole. Nous ne savons pas ce

que nous devons prier, car nous prions selon notre jugement. *“Seigneur, mon Dieu, que dois-je dire dans cette situation alors que je viens à Toi en prière maintenant?”* En d'autres termes, *“...que dois-je prier?”* Qu'est-ce qui est maintenant dans ta volonté?

Nous sommes sûrs que nous serions comme les fils du tonnerre et nous disons: *“Si Tu veux, dis… et ainsi de suite… que le feu descend du Ciel et nettoie ici. Et là et qu'un beau chemin nous soit frayé, Et les autres n'ont-ils pas le droit de se voir un beau chemin frayé? Sommes-nous les seuls à être bien lotis? Y a-t-il d'autres personnes qui ont également le droit que Dieu réponde à leurs prières et qu'Il les bénisse? 'Père, que dois-je dire?'”* N'est-ce pas là une grande leçon?

Dans l'heure, la plus grande de l'épreuve, la plus profonde… La plus profonde. *“Père, que dois-je dire?”* Que disons-nous à cela? Lui est le Fils de Dieu. Il dit: *“Que dois-je dire?”* Et Il continue: *“Père, délivre-moi de cette heure. Non, c'est justement pour cela que Je suis venu à cette heure”.* [Verset 27. Il a relu: Traducteur]. **S'Il avait été arraché à cette situation, nous y serions encore aujourd'hui. Mais parce qu'Il y est entré, nous en avons été arrachés.**

Mais quelle importance. *“Seigneur, que dois-je dire?” “Que dois-je prier?”, “Qu'est-ce que je dois apporter devant ta face?” , “Retire-moi de cette affaire”.* Ce serait le plus simple. On pourrait s'en sortir soi-même. On n'aurait même plus besoin de prier Dieu. Nous pourrions tous le faire nous-mêmes! Laisser tout tomber quand on a l'impression que tout va sombrer. **Mais nous devons rester dans le Bateau** et dire: *“Seigneur, que devons-nous faire maintenant?”, “Que veux-tu que nous fassions?”*

C'est justement dans de telles heures d'examens, d'épreuves, que chacun doit veiller, et faire attention à ne pas se tromper de pensée, à tomber dans ses propres pensées, et à ne pas entreprendre des choses personnelles, mais à attendre! Que cela le traverse… et que nous puissions sortir de l'autre côté et proclamer la victoire de Dieu. Nous l'avons lu. **Le Seigneur peut même nous jeter dans le creuset.**

Et vous savez, je l'ai souvent vu dans ma vie de l'autre côté, comme on fond et quand on fond, tout devient liquide. Tout s'écoule l'un dans l'autre. Il n'y a plus qu'une seule grande masse de tout ce qui était auparavant éparpillé. C'est devenu une masse énorme. Et cette masse énorme qui se trouve dans le creuset, vous savez ce qu'on peut en faire ? On peut la verser dans n'importe quelle forme. Il n'y a pas de forme dans laquelle on ne puisse pas la verser. Tout est liquide alors, comme l'eau, tellement liquide. L'acier, toutes sortes de choses, l'or, l'argent, tout devient aussi liquide que si c'était de l'eau sous nos yeux. Et ensuite c'est magnifiquement coulé. Et à l'image du moule, c'est toute la chose qui en sort.

Quand serons-nous formés? Comment serons-nous formés? Si nous avons tous encore ces coins partout, rien n'est fondu, que deviendrons-nous? Dieu veut quelque chose. Jésus est passé par Gethsémané. *“Dois-je prier pour qu'Il me sauve de cette heure? Non! C'est justement pour cela que je suis venu à cette heure”*. Et encore, *“Père, glorifie Ton Nom !”* Pas: *“Seigneur mon Dieu, je souhaite ceci, je souhaite cela, et celui-ci m'a fait ceci, celui-là m'a fait cela, et celui-là m'a frappé, celui-là m'a fait ceci, et cela”.* Rien de tout cela. *“Père, glorifie Ton Nom ! Ce Chemin de Croix, ce Chemin de Golgotha, ce Chemin de Gethsémané jusqu'à Golgotha, Père, glorifie Ton Nom”,* et non pas *“Aide-moi à obtenir ce qui me revient, et que toutes choses soient bien faites autour de moi, avec moi,”* et ainsi de suite.

Combien d'égoïsme y a-t-il encore dans nos prières? Nous nous sentons tous si spirituels, mais nous ne le sommes pas encore. Nous avons encore beaucoup de pensées personnelles, nous les soumettons à Dieu, et **nous lui disons dans la prière ce qu'Il doit faire.** Nous l'envoyons tout autour du monde entier en disant: *“Seigneur bénis maintenant en Australie, maintenant en Amérique…”*, nous envoyons Dieu tout autour de la terre, **nous Lui disons exactement ce qu'Il doit faire, et nous ne comprenons pas que nous devons mettre notre volonté plutôt dans la Sienne**, et dire: *“Père, glorifie Ton Nom, fais ce que tu as décidé de faire, et règle Ton Œuvre sur la Terre, et accomplis Ton Œuvre sur la Terre”.*

Vous voyez, quand cela s'est produit, quand Il a dit cela: *“Glorifie Ton Nom”,* alors une Voix a retenti du Ciel. Oh loué et remercié soit le Seigneur, la réponse était là! *“Père, glorifie Ton Nom”,* à peine prononcé, la réponse est arrivée. Quelle chose merveilleuse. **Nous voulons voir Jésus, nous aimerions voir Jésus ce soir aussi, mais seulement si nous sommes venus réellement pour l'adoration.** Pas avec la pensée de voir si le frère prêchera bien ou mal aujourd'hui, de voir quel sera son sujet.

Ce ne sont pas des pensées… La seule pensée qui devrait nous animer serait: “Ô Dieu, Parle à mon cœur par Ta Parole. Fais-moi adorer, fais-moi trouver grâce devant Ta Face. Mets-moi au nombre des adorateurs que tu as recherchés, car *“Ainsi parle le Seigneur, le Père cherche de tels adorateurs qui ne seront ni à Jérusalem, ni sur la Sainte Montagne, mais qui adoreront Dieu en Esprit et en Vérité”.* **De telles personnes ont alors un désir de voir Jésus. On peut demander à l'un, puis à l'autre, et soudain on se retrouve avec Jésus, ensemble, avec Jésus.** Ceux qui étaient déjà avec Lui, qui le connaissaient déjà, et d'autres qui ne le connaissent pas encore, qui ne l'ont pas encore vécu, ils demandent à celui qui Le connaît, qui L'a expérimenté, qui L'a vécu, et ensuite nous disons: *“Venez, allons à Lui”.*

C'est ce qui se faisait autrefois, Philippe le dit à André, et ainsi de suite, ou bien alors à Lambert, et déjà, ils allaient vers Jésus avec ceux qui le cherchaient. **Ceux qui le connaissaient ont amené les autres à lui, et ensemble, ils ont fait l'expérience avec Dieu.** C'est ainsi que cela doit se passer maintenant, et doit arriver à cet état. Si les gens veulent voir Jésus, il faut qu'il y ait aussi ceux qui L'ont déjà vu, qui L'ont déjà expérimenté, vécu, qui peuvent alors amener les autres à Jésus, qui peuvent se mettre à leur place, non pas mener une discussion, mais réellement l'amener à Jésus et lui dire, voilà votre réponse.

Jésus était la réponse autrefois, et Il est la réponse aujourd'hui. Il y avait alors autrefois des gens qui marchaient avec Jésus, qui Le connaissaient, qui L'avaient expérimenté et vécu, et **il y a aujourd'hui des gens qui**

connaissent Jésus, qui L'ont expérimenté, qui marchent avec Lui, et d'autres qui doivent encore être amenés ici, s'adresseront d'abord à nous. Ils ne voient pas encore Jésus, ils ont seulement entendu parler de Lui. Un désir monte en eux, nous aimerions bien voir Jésus. Et déjà Philippe l'entend, puis André et ensemble, ils vont ensuite vers Jésus.

Qui veut être un tel Philippe, un tel André, qui veut être un tel homme que Dieu peut utiliser pour conduire les autres à Jésus? C'est le sens et le but de notre présence sur terre. **Pas pour être sauvé tout seul, mais pour conduire les autres à Jésus. Et je suis sûr que le Seigneur nous donnera à tous l'occasion de le faire**. J'avais l'intention d'aller plus loin dans ce sujet, mais le temps est compté. Nous ne voulons pas que les services divins soient trop longs, nous voulons qu'ils soient bons, nous voulons adorer en Esprit et en Vérité, nous aimerions voir Jésus.

Aujourd'hui, à cette heure du soir, il peut arriver, il peut arriver que quiconque a le désir dans son cœur d'expérimenter réellement Jésus Christ comme une réalité, de recevoir le pardon de ses péchés, d'expérimenter la certitude du salut dans son cœur, il peut venir à Jésus aujourd'hui. Jésus Christ est présent conformément à sa promesse. Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas entendu dire qu'il avait annulé sa promesse, mais je n'ai pas non plus entendu qu'Il avait créé un amendement, un changement. Non, cela reste vrai, **là où le peuple de Dieu est rassemblé, au Nom du Seigneur, Il est présent.** Et quand il est présent, nous pouvons conduire les autres à Jésus.

Et cela doit nous remplir intérieurement, non seulement d'être sauvés nous-mêmes, mais aussi de montrer aux autres le salut en Christ. Cela me rappelle, là déjà, je l'ai déjà raconté, mon expérience de dimanche dernier à Londres, on peut effectivement être un guide, un écriteau sans le vouloir. J'ai simplement pris place dans le bâtiment, dans l'avion, et j'ai attendu que mon vol soit appelé. J'ai posé mon sac, j'ai mis mon manteau, mon chapeau, j'ai ouvert ma Bible, je l'ai posée sur la table où je me suis assise, seul. Déjà, un homme m'interpelle par la gauche et me dit, *“Puis-je vous offrir une tasse de café?”* Je le regarde et je lui dis: *“Mais de quel droit? Qui*

êtes-vous d'ailleurs?" Et il ne me demande pas longtemps, *"Donnez-moi juste une réponse, oui ou non?"* J'ai dit: *"Bien sûr, et qu'est-ce que je peux vous dire?"* Nous avons bu le café ensemble, lui aussi le sien, moi dans ma tasse, bien sûr, mais une chose merveilleuse, un témoignage, une liberté d'esprit.

Et puis à la fin, parce que je voulais absolument le coincer, il me dit: *"Je voudrais maintenant savoir qui vous êtes".* Et cela me semble étrange, mais l'un des plus hauts responsables de l'OTAN en provenance de l'Amérique était en route pour Bruxelles et il a dit: *"Je n'ai jamais rien entendu de tel dans ma vie".* Est-ce que c'est vrai? Je lui ai dit: *"C'est encore plus que vrai, c'est confirmé par Dieu".* Vous pouvez vous en fier. Il me dit: *"Je ne peux pas croire".* Alors je lui ai dit: *"Je crois pour vous aussi".* Et tout cela avec un bon cœur pour gagner l'homme. Et il a dit, *"Il faudrait qu'un jour, si un jour je suis transféré en Europe, soyez sûr que je vous visiterai, que je viendrai vous voir".*

On ne sait pas ce que Dieu peut faire avec des gens comme ça, mais je lui ai dit plusieurs fois de l'emporter sur son chemin, que je ne crois pas aux coïncidences, je crois seulement que Dieu a fait en sorte que cela se produise. Et il me dit, *"Vous croyez que cela peut avoir été ainsi?"* Je répondis: *"Je ne pense pas seulement, je crois et je le sais que ce n'est pas une coïncidence".* Et ça ne le lâchera pas, cela ne le lâchera plus. **Dieu donne des occasions encore et encore.**

Si nous n'interpellerons pas les gens, ils nous interpelleront. Peut-être que nous leur paraîtrons bizarres, peut-être que Dieu les voit. Qui sait tout? Qui sait tout? Nous aimerions bien voir Jésus. Où est-Il ? Où se révèle-t-Il? Où pardonne-t-Il les péchés? Où guérit-Il les malades? Où peut-on Le trouver? est-Il à l'intérieur, à l'extérieur? Où se trouve-t-Il? Nous aimerions voir Jésus.

Et nous, en tant qu'être humain, devenir croyant, nous devenus croyants, devenus croyants, nous voulons amener les autres à Jésus. Pas seulement à une église, pas seulement à une association pieuse, nous

voulons les conduire à Jésus. Si nous y parvenons ce soir en tant que personnes venues pour adorer, nous avons le droit d'être conduits à Jésus, d'entrer dans Sa Présence, de Le regarder. Et lui aussi s'adressera à nous. Il pardonnera toute faute et tout péché. Il guérira toute maladie. Il apaisera toute détresse et se révélera à nous de nouveau.

“Père, c'est à cette heure que je suis venu, glorifie Ton Nom. Même si l'heure est sombre, que le soleil se couche avant l'heure et s'obscurcisse, et que les étoiles tombent du ciel et que les tempêtes grondent, Père, glorifie Ton Nom”. Aussi nous pouvons dire cela du fond du cœur. Pas seulement, crée-moi le droit pour que les autres voient que j'avais raison. Oublie ton droit, ta raison, oublie ta raison. **Après tout, il n'y a personne qui a raison. Il n'y a qu'un seul qui a raison, c'est le Dieu Tout-Puissant. Nous avons tous tort. Et quand nous avons raison, nous sommes en Dieu. C'est en Dieu que nous avons raison.** Et alors, nous ne nous en vantons plus. Alors nous remercions, alors nous adorons, alors nous venons devant la Face de Celui qui nous a aidés.

“Père, glorifie Ton Nom. C'est pour cela que Je suis venu en cette heure”. Et nous le voyons. Avant que la glorification ne vienne, il faisait si sombre. Il resta seul. Tous l'abandonnèrent, les uns ici, les autres s'endormirent, les autres s'enfuirent. Mais à la fin, la victoire de Dieu s'est manifestée. Ayons foi en cela.

Le chemin de l'Église est le chemin du Seigneur. Il mène à la victoire, même s'il passe par les profondeurs les plus profondes. Nous aimerions voir Jésus. Nous voulons adorer. **Nous pouvons adorer et nous pouvons voir Jésus tel qu'Il est.** Non pas comme un objet mort, mais comme le Seigneur et Dieu Vivant. Notre Rédempteur depuis toujours est révélé à nouveau en ce temps. Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et le même éternellement. Pour moi, cette Parole est aussi Vivante et réelle ce soir qu'Elle l'était autrefois.

Et s'il devait y avoir ici ce soir quelqu'un qui n'a pas encore trouvé Jésus, il y a des gens qui sont ici, qui sont ici… ils l'ont trouvé. Laisse-toi guider et

amener au Seigneur. **Et toi aussi, tu ne seras pas venu seulement pour adorer. La chose trouvera son accomplissement dans la rencontre même avec Jésus. Une adoration sans rencontre avec Jésus n'a pas de résultat.** Le résultat d'une adoration, la réponse divine à l'adoration, est d'avoir une rencontre personnelle avec Jésus-Christ. Ce soir, chacun peut avoir sa rencontre avec lui. Amen.

Levons-nous et adorons. Laissons-nous offrir la grâce de l'adoration. Entrons en dialogue avec Dieu. Et disons-Lui: *“Seigneur, que dois-je dire? Que Ta Volonté soit faite, que Ton Nom soit glorifié”.* Et que l'adoration devienne une rencontre avec Jésus ce soir. **Le plus grand service divin est celui où les gens ont une rencontre avec Jésus. Non pas celui où l'on ne parle que de grandes choses, mais celui où le grand Dieu se fait proche de nous.** Où il s'abaisse, où l'on ressent sa présence, où il descend parmi nous. Et c'est le cas ce soir. Alors que toutes les têtes sont inclinées, tous les yeux fermés, que nous restons en prière silencieuse, laissez-moi demander à la place du Christ. Y a-t-il ici quelqu'un qui veut accepter la réconciliation avec Dieu? Qui veut voir Jésus? Et ne l'oubliez pas, celui qui passe à côté de Lui ici, il passera à côté de Lui ce jour-là. La connaissance avec Lui… de faire sa connaissance, cela doit avoir lieu déjà ici… ici, aujourd'hui.

Si vous entendez Sa Voix, n'endurcissez pas vos cœurs, alors que toutes les têtes sont inclinées, sont inclinées, et que tous les yeux sont fermés, je voudrais demander s'il y a ici quelqu'un qui veut venir au Seigneur. Levez la main un instant et abaissez-la. Merci à vous tous, merci beaucoup, merci à vous, merci. Jésus appelle gentiment les perdus à la Maison. Appelez-les aujourd'hui, appelez-les aujourd'hui. Quelle offre de grâce de la part de notre Dieu pour tous ceux qui veulent venir. **Le Seigneur est proche de nous. Il est présent, Il veut sauver, pardonner, rendre bienheureux par grâce, donc béatifier par grâce.** Chantons encore une fois, tel que je suis, tel doit être mon... mon état, pas ma force, mais la tienne, toi, toi seul. Ton Sang me lave du péché, Ô Agneau de Dieu, je viens! Je viens!

●●●